

Citations de Marie-Claire Blais

- Les mots ça fait vivre quand on n'a personne.
- Ecrire, c'est mourir un peu !
- Le poète et le tyran font rarement bon ménage.
- La vie entrave l'âme. La mort dégage. C'est peut-être le seul temps d'amour.
- Comme il y a des fièvres qui viennent et partent au rythme du voyage, il y a des paroles et des pensées qui jugent et condamnent au rythme de la vie.
- On parle toujours trop de soi-même à ceux qui ne nous comprennent pas.
- La mort. Elle est plus forte que toutes les jeunesses du monde.
- Le ridicule ne s'exprime qu'au premier âge d'une passion.
- Les gens qu'on aime ne changent pas.
- Cet égarement de l'amour qui est une infidélité à tout ce qui vit et respire loin de soi.
- Tout est utile même ne rien faire.
- L'amour est un acte trop lucide, son passage dans la vie ne déchire-t-il pas des années d'habitude, parfois, ne chasse-t-il pas tout un passé ?
- La gourmandise dans le mensonge finit souvent pas suggérer la saveur réelle des choses.
- La mort n'atteint pas seulement celui qui doit fermer les yeux à jamais mais aussi les autres, tous les autres qui recevront l'horreur et l'absence en partage.
- C'est avec l'esprit que les gens éprouvent de l'amitié.
- Un homme est malheureux quand il a trop besoin des autres.
- On juge bien avilissantes ces actions qui se répètent et qui portent en elles le malheur de n'être utiles à personne.
- Si nous n'avons pas de vie future, nous avons eu nos vies antérieures et elles sont le secret et les liens de nos existences d'aujourd'hui.
- La vie est donnée à tout le monde, mais tous ne sont pas capables de la vivre.
- Le milieu social n'est qu'un monde d'apparences.

- L'âge de raison, l'âge des choses. L'âge de la première douleur qui se voit elle-même.
- Votre but le plus impérieux doit être de libérer en vous l'humain. Ensuite vous comprendrez que les autres existent vraiment.
- Aimer, c'est un jeu si subtil quand on se connaît à peine, soi-même...
- Il y a des livres dangereux comme il y a des amis dangereux. Peut-être faut-il découvrir les uns comme les autres ?
- La belle tendresse gauche appartient à ceux qui vont partir, comme à ceux qui vont mourir.
- Nous avons parfois le devoir d'être heureux.
- Certains jours, quelle condamnation pour les hommes de vivre les uns avec les autres....
- L'amour, était-ce cette illusion sacrée que l'on désire voir périr avec soi, douce et belle, dans la sécheresse infinie de notre âme ?
- L'ami, c'est plus difficile à trouver que la fortune.
- On est toujours un peu étranger dans la vie et très seul.
- Ecrire un roman, c'est savoir que chaque mot fait aussi partie d'un immense trésor.
- Un livre, c'est aussi une présence intime, cette chose écrite par un autre et qui sublime l'insignifiance de vos jours.
- Quand donc apprendrez-vous à mieux connaître l'avidité des hommes et à ne pas tomber dans le piège de la pitié ?
- C'est l'une des lois légitimes de l'existence que tout demeure, existe, que le passé ne s'efface pas devant le présent.
- Tout le monde a de bons parents, il suffit de leur parler.
- Plus un amour est passager plus il semble inhabituel.
- Janvier. Le mois le plus obscurément blanc de la saison des froids.
- Le crédit n'est que l'apparente richesse des pauvres.
- Tout est utile, c'est étrange. La peine ne se perd pas. Elle sert à la joie des autres.
- La timidité est le défaut des petits hommes et l'arrogance, la vertu des grands.
- La vie est une farce, apprends à rire...
- Ceux qui pratiquent ouvertement la cruauté se vengent souvent des malheureuses conditions de leur existence.
- Nous ne devons pas juger les autres sur leur personne, le bon Dieu ne nous donne pas toujours le visage de nos plus belle pensées.

- Cet espoir que nous avons tous d'être compris, rassurés, consolés par la nature, l'angoisse crée un vide que la nature remplit, fertilise.
- Chaque fois qu'un homme meurt, c'est pour lui la fin du monde et le jugement dernier.
- N'est-ce pas la curiosité qui nous retient à la vie ?
- Les bêtes ont inconsciemment le désir d'être humaines quand les hommes ont consciemment le désir d'être des bêtes.
- N'oublie pas la main qui t'a nourri, mais celle qui t'a béni n'hésite pas à la jeter au feu.
- On peut être aussi possessif de l'autre lorsqu'on donne que lorsqu'on reçoit.
- Quand on est vide d'amour on n'a qu'à se remplir de haine, comme ça tout va mieux.
- Comment oublier cette certitude d'être indispensable à tous, et cela sans orgueil !
- La fin d'une vie n'est rien à côté de la fin de l'amour.
- On ne peut aimer que dans la sérénité, autrement on s'égaré.
- La fin d'une vie n'est rien à côté de la fin d'un amour.
- Soyez révolté, méchant si vous le désirez, criez, pleurez, mais ne vous cachez pas au fond de votre détresse comme les fous se cachent dans leur folie.
- Rien n'est plus terrible qu'une vie qui s'écoule dans le regret.
- Il n'appartient pas à l'être humain de sauver son frère de la mort. Il ne peut que l'aimer.
- Quoi de plus insultant à la science que l'humilité d'un esprit remarquable qui renonce à tout honneur pour satisfaire un maître invisible.
- Une gifle, cela ne blesse que l'orgueil.
- La pitié, l'une des fertilités de l'amour.
- Quelqu'un qui vous choisit vous sépare fatalement d'un autre pour mieux vous garder.
- S'occuper de quelqu'un, c'est une ivresse. Mais ce n'est qu'une phase pour aller ailleurs.
- Le passé du monde n'est que poussière...
- Quoi de plus ennuyeux qu'un être sans défaut ? C'est une anomalie de la nature, même pour un chrétien.
- Tu es jeune encore, tu ne sais pas que la vie n'est qu'une suite de compromis, les uns plus âpres que les autres... Tu apprendras, un jour...

- C'est la vie qui se fait à mesure que tu aimes.
- Quand un livre est bien écrit, il est toujours immoral !
- Quand on ne ressemble pas aux autres, on ne leur plaît pas.
- L'impuissance est peut-être notre plus douloureuse abdication en ce monde.
- L'espérance ne vient qu'à la mort.
- Il y a un espoir souverain dans les yeux des jeunes filles.
- Les enfants, vois-tu, dans le monde, simplement parce qu'ils sont des enfants, ce sont déjà des prières. Les plus belles.
- C'est après sa mort que quelqu'un commence à changer.
- On ne peut pas réparer la chair qui a été blessée, on ne se console pas de l'absence de nos morts.
- On comprend peu les gens quand on les juge sans cesse.
- Rien ne fait plus de mal à la beauté que le désir et l'argent.
- Toutes les raisons sont bonnes, dans les livres comme dans la vie.
- Bien pauvre est le martyr où l'on s'offre sans ardeur.
- Comment n'êtes-vous pas révolté par la douleur humaine ? Cette sorte de placidité serait-elle la sagesse ?
- L'amour n'est-il pas le dieu du temps perdu ?
- Tout est immortel et rien ne sera oublié de ce qui fut.
- L'intelligence est souvent nuisible à l'amour.
- Jamais la mort ne sera aussi belle que la vie que l'on a perdue !
- Qu'il est bon de se dévêtir de soi jusqu'à ne plus se reconnaître pour aller vers celui qui vous aime !
- Rien n'est plus dangereux que ces consciences endormies, satisfaites ! Ces consciences raisonnables dont la vie se retire peu à peu.
- C'est souvent à cause d'un souvenir particulièrement mortifiant que l'on cherche davantage le pardon que l'amour.
- Il faut toujours vouloir vivre parce que c'est beau aussi.
- Un amant trop généreux ouvre la voie à trop grande liberté.

- Les jeunes gens n'ont souvent pas d'autres armes que leur silence et leurs mépris.

- Un amour isolé éloigne fatalement tous les autres.